

Janvier 1938

K.117,1937

AUTRICHE

CONFERENCE PERMANENTE DES HAUTES ETUDES INTERNATIONALES

ETUDE DANUBIENNE

REMARQUES SUR LES TABLEAUX DE L'EVOLUTION DES

PRIX EN AUTRICHE

Deuxième Partie:

COMMENTAIRE SUR LES PRIX

1915

1915

1915

1915

1915

1915

1915

1915

1915



REMARQUES SUR LES TABLEAUX  
DE L'EVOLUTION DES PRIX EN AUTRICHE.

Deuxième Partie:   Commentaire sur les Prix.

Blé:           Le mouvement des prix du blé autrichien, présente de l'année 1923 à l'année 1928, une grande stabilité, si on fait abstraction de la hausse passagère du début de l'année 1925. Celle-ci s'explique par le régime particulier des droits de douane en l'année 1924. Par l'ordonnance relative aux droits de douane du 1er Janvier 1925, il a été stipulé que le ministère des finances établirait le prix moyen des grains fixerait d'après lui les droits de douane et les publierait. C'est ainsi que la stabilité mentionnée du prix des grains a été réalisée. L'introduction du monopole sur le commerce des blés projeté à ce moment a été abandonnée après une discussion à fond. Après l'année 1929, la forte chute des prix du marché mondial influence, quoique d'une manière restreinte le prix autrichien du blé. Le 27 Juillet 1930, les droits de douane ont été fixés à 6 couronnes or par le IVème addendum relatif au tarif douanier. A partir du 26 août 1933, un droit supplémentaire de douane a été introduit s'élevant à 10 couronnes or, cependant, ces indications ne permettent pas de tirer les conclusions quant aux charges à l'importation du blé. Les droits supplémentaires de douane subirent plusieurs modifications. Au surplus, par le système des contingents, beaucoup d'allègements, difficiles à déterminer ont été accordés à l'importation du blé. L'effort du gouvernement a été de maintenir le prix du blé à un niveau stable; après être descendu, à la fin de 1930 et au début de 1931, jusqu'à S 21,70



les 100 kg., il s'éleva jusqu'à la fin de 1931 de nouveau à S 31,45 les 100 kg. Depuis, il se maintint à peu près au niveau de S 35 les 100 kg. Seulement cela n'a été possible que, parce qu'en pratique, grâce au système préférentiel, des droits de douane mobiles ont été appliqués, bien que ceux-ci n'aient pu intervenir que dans les modalités préférentielles.

Maïs: L'évolution du prix autrichien du maïs a été déterminée jusqu'à l'année 1933 exclusivement par le mouvement des prix du marché mondial, en particulier, les prix de la Hongrie et de la Roumanie. L'importation du maïs n'était soumise comme denrée fourragère à aucun droit de douane, seulement le maïs employé dans l'alimentation et dont on n'a pas tenu compte dans l'établissement du relevé des prix ci-joints, était soumis à une charge fiscale. De l'année 1923 jusqu'à l'année 1926, le prix du maïs baissa. La forte hausse passagère de l'année 1928-29 est principalement due à une mauvaise récolte. Avec le commencement de la crise économique mondiale, le prix du maïs baissa dans la même ampleur que celui des marchés étrangers de S 37,25 les 100 kg. en avril 1929 à S 10,75 les 100 kg. en avril 1933. La forte baisse du prix du maïs augmenta le rendement de l'élevage de porcs. On le constate dans une augmentation de l'importation du maïs en Autriche, qui progressa de 125.000 t. en 1929 à 496.000 t. en 1934. Pour restreindre l'élevage des porcs en Autriche et diminuer l'importation du maïs et en outre, pour des raisons fiscales, un droit de licence à l'importation des matières fourragères a été introduit. Ce droit concerna principalement le maïs.



A partir du 18 août 1933, ce droit se monta à S 1.- les 100 kg. le 3 février 1934, il a été élevé à S 3, puis, le 15 novembre 1934, à S 4. Deux autres augmentations suivirent: la première, le 9 mai 1935, fixant le droit à S 6 et la deuxième, le 24 juillet 1935, élevant ce droit à S 9.- Par suite de ces augmentations, le prix du maïs s'éleva jusqu'à S 23,40 en octobre 1935. La différence entre le prix du maïs et celui du seigle devint très faible et la consommation en fourrage de seigle au lieu de maïs devint avantageuse. Pour réserver le seigle à la nourriture humaine, un remboursement de S 3.- par 100 kg., a été accordé sur le droit de licence, relatif aux matières fourragères de sorte que le droit de licence à l'importation du maïs a été réduit officiellement à S 6.- et le 7 mai 1937, élevé de nouveau à S 7.- Cela influença également le mouvement du prix du maïs durant les mois derniers.

Sucre: Le prix du sucre n'est déterminé en Autriche que dans une faible mesure par le développement de la production ou de la consommation, mais principalement par le développement des droits de douane et des impôts. De l'année 1923 jusqu'à l'année 1926, le prix du sucre cristallisé et raffiné descendit de S 116,54 les 100 kg. à S 76,67. A partir de ce moment, une hausse du prix du sucre commença <sup>s'élevant</sup> ~~à~~ S 119,25 en octobre 1933. Jusqu'à la fin de l'année 1936, le prix du sucre se maintint à ce prix. La stabilité du prix du sucre s'explique par le fait qu'il est fixé par le cartel du sucre. Le prix de la betterave, déterminant les frais de la production, échappa à de grands changements.

Les différents règlements concernant les droits de douane et les impôts sur le sucre sont très compliqués, car les



obligations contractuelles d'ordre international s'opposaient à une augmentation des entraves à l'importation du sucre et nécessitaient des mesures compliquées. Le 13 décembre 1928, les droits de douane sur le sucre et l'impôt sur la consommation furent élevés chacun de 6 couronnes or, les droits de douane, portés de 22 à 28 couronnes or, et l'impôt sur la consommation, élevé de 10 à 16 couronnes or. Le produit de la plus-value de l'impôt fut mis à la disposition des fabriques de sucre. Dans le traité conclu avec la Tchécoslovaquie, il fut stipulé qu'une augmentation des droits de douane n'était possible que si en même temps, l'impôt subissait une augmentation d'un montant égal et on dut, par conséquent, avec l'augmentation des droits de douane, qui visait la protection des produits indigènes, élever également l'impôt. Mais on restitua immédiatement le produit de cette augmentation de l'impôt à l'industrie du sucre, de sorte que la protection qu'on avait en vue fut réalisée. Le 20 décembre 1929, eut lieu une nouvelle augmentation des droits de douane et de l'impôt s'élevant à 6 couronnes or. La procédure était la même que celle de l'augmentation de l'année 1928. La plus-value de l'impôt fut de nouveau restituée à la production betteravière indigène et à l'industrie sucrière indigène. De nouvelles augmentations des droits de douane et de l'impôt eurent encore lieu ultérieurement, de sorte que l'impôt sur la consommation s'éleva finalement à 31 couronnes or. Le 9 juin 1933, l'impôt sur la consommation fut fixé en connexion avec la revalorisation des droits de douane à S 35.- Mais la disposition stipulant que les recouvrements iraient à l'industrie du sucre fut supprimée.



En janvier 1937, le prix du sucre fut réduit à la requête du gouvernement de S 0,05 au kg. dans le commerce de gros en sorte qu'il est maintenant de S 114,25 les 100 kg.

Beurre: L'évolution du prix autrichien du beurre n'est compréhensible qu'en raison des mesures prises dans la laiterie. Le prix du beurre se maintint pendant les années 1923 à 1927 à un tarif qui assurait à l'agriculture un plein rendement. Par suite de l'augmentation de l'offre, les prix du beurre baissèrent jusqu'en 1929, bien que dans une faible mesure seulement. La chute du prix du beurre et en général celle des prix des produits laitiers sur le marché mondial après l'apparition de la crise, se fit sentir également en Autriche. On chercha à éviter la répercussion de cette chute par des mesures d'isolement. Les prix à l'intérieur du pays, maintenus à un niveau élevé, eurent pour effet une forte augmentation de l'élevage des bovins et partant, une sur-offre dans l'intérieur du pays, de lait, de beurre et de produits de laiterie. C'est ainsi que les mesures d'isolement devinrent inefficaces. On procéda alors à une mise en valeur du lait et des produits laitiers, ce qui eut une répercussion sur le beurre. Malgré cela, on ne put éviter que le prix du beurre baissât de S 5,60 le kg. en août 1929 à S 3,70 le kg. fin 1933. En rapport avec la mise en valeur du lait se forma aussi un cartel des marchands de beurre en gros, qui domine le commerce de beurre en gros. Par une offre restreinte, le beurre est maintenu à un prix artificiellement élevé, tandis qu'on exporte de grandes quantités de beurre. L'exportation se fait à des prix très bas (par moment au-dessous de S 1 le kg). La différence entre le prix élevé



du beurre dans l'intérieur du pays et le prix faible de l'exportation est couverte par le fonds de compensation du commerce laitier. Durant les dernières années, une nouveauté fut introduite sur le marché du beurre qu'on a nommé le beurre fondu. Pour échapper à l'exportation si onéreuse et pour ne pas faire baisser le prix du beurre dans l'intérieur du pays, on fit fondre du beurre et on le vendit fondu à bas prix pour des usages culinaires sous le nom "beurre fondu". Par suite de la perte en eau lors de la fonte, 1 1/4 kg. de beurre fournirent 1 kg. de beurre fondu. Le prix de détail du beurre fondu était d'abord de S 3,20 le kg. et il est actuellement de S 3,60 le kg. Le prix de gros de ce produit est par conséquent, de beaucoup inférieur au prix de gros du beurre. Pour comparer les prix de gros des temps derniers qui sont constamment maintenus par le cartel du beurre à S 4 le kg., avec les prix de gros des années antérieures, il faut tenir compte également du prix bien plus bas du beurre fondu.

Oeufs:

Le prix des oeufs est l'un des rares prix de produits agricoles qui ait subi depuis l'année 1929 une chute importante. De l'année 1923 à l'année 1924, il monta beaucoup; de même que le prix de beaucoup d'autres produits alimentaires et ne manifesta que des changements insignifiants jusqu'en l'année 1929. Avant la crise, les prix des oeufs garantissaient aux aviculteurs un gain assuré. Grâce à un accroissement de la colonisation agricole et à l'intensification de l'aviculture, l'offre en oeufs augmenta très considérablement. Il s'en suivit une chute importante des prix, en moyenne <sup>de</sup> S 0,18 en 1929 et de S 0,11 en 1934. Cette baisse importante ne fit cependant que peu d'effets sur



l'offre. Les mesures d'isolement contre l'importation des oeufs, même sous la forme de poudre d'oeufs furent intensifiées sans prendre cependant la même ampleur que celles relatives au beurre. Pendant les trois dernières années, le prix des oeufs fut à peu près stationnaire. Le prix moyen de l'année s'accrut de 1934 à 1936 de S 0,1101 à S 0,1194. Les chiffres connus jusqu'ici pour l'année 1934 n'indiquent aucun changement essentiel comparativement à l'année précédente.

Saindoux:

Le mouvement du prix de la graisse de porc ne dépend presque exclusivement que du mouvement des prix du marché mondial. Pratiquement, on peut négliger la production indigène de graisse de porc. On ne trouve pas sur le marché viennois de porcs engraisés d'origine autrichienne, mais l'offre entière en porcs engraisés vient de l'étranger. Il en est de même pour l'apport des porcs engraisés abattus. Dans le premier règlement, interdisant l'importation, du 30 avril 1932, fut insérée l'interdiction d'importer de la graisse de porc, du lard et du lard fondu. Cette interdiction vaut aussi pour l'importation de porcs et de porcs engraisés. Jusque là, l'importation de porcs engraisés et de graisse de porc n'était soumise qu'à des droits de douane. Depuis l'année 1924, des droits de douane ont été élevés de 3,80 couronnes or les 100 kg, à 30 couronnes or les 100 kg. Les droits de douane sur les porcs engraisés, c'est à dire sur les porcs pesant plus de 110 kg. ont été élevés de 5 couronnes or par tête à 10 couronnes par tête sur les porcs de plus de 150 kg. A Vienne, le mouvement du prix de la graisse de porc se maintint, toutes proportions gardées, dans d'étroites limites de l'année 1923 à l'année 1929. En 1925 une hausse importante mais passagère se produisit, faisant monter les 100 kg.



jusqu'à S 350. A partir de l'année 1929 une baisse sensible commença à se produire, dont le maximum fut atteint en juin 1934. Dans la deuxième moitié de l'année 1935, se produisit de nouveau une forte hausse passagère de la graisse de porc, en rapport avec la diminution de l'offre, consécutive à la guerre d'Abyssinie, et qui s'est appelée, pour cette raison, dans les milieux économiques, la hausse abyssine. Mais cette hausse ne se maintint que pendant peu de temps et en 1936, le prix baissa de nouveau jusqu'à S 205 les 100 kg. en avril et en mai. A la fin de l'année 1936, le prix de la graisse de porc monta à Vienne, en raison de la hausse des prix du marché mondial de nouveau jusqu'à S 250 les 100 kg.

Viande de Porc: L'évolution du prix de la viande de porc a été influencée par l'augmentation rapide du nombre des porcs, dont le nombre était de 1.473.000 en l'année 1923 et de 2.823.000 en l'année 1934. Depuis le nombre des porcs baissa d'environ 30%. Mais le grand accroissement du cheptel porcin ne se manifesta qu'en l'année 1930, où le nombre des porcs autrichiens au marché de Vienne sauta brusquement d'une moyenne mensuelle de 8.000 à 22.000. Jusqu'à cette époque, la plus grande partie des porcs livrés à Vienne venaient de l'étranger. Jusqu'en l'année 1929, il n'y eut que très peu de changement dans la politique douanière et pour cette raison, le prix de la viande de porc autrichienne ne subit que de légères modifications. Par la première ordonnance interdisant l'importation au mois d'avril 1932, un arrêté s'opposant à l'importation de la viande de porc fut pris. L'élevage des porcs en Autriche, soutenu par cette mesure d'isolement vis-



à-vis de l'étranger, progressant très fortement occasiona une forte baisse sur les prix de la viande de porc du pays. Ils rétrogradèrent par conséquent, jusqu'à S 1,60 le kg. en 1935. Cela incita le gouvernement à prendre des mesures de défense contre cette baisse de prix sous la forme de droits de licence sur les matières fourragères. Ceux-ci sont traités plus amplement au sujet du prix du maïs car ils le touchent particulièrement. Cette mesure amena une diminution de l'élevage autrichien des porcs et le prix de viande de porc monta de nouveau à S 2. Par suite de la loi sur les transports du bétail, le mouvement des prix à Vienne caractérise seulement le mouvement des prix des grands marchés autrichiens mais pas du tout celui des petits marchés. Grâce à la loi sur le transport du bétail, l'apport des viandes sur les plus grands marchés ne fut autorisé que d'une manière restreinte, afin de maintenir sur ces marchés les prix forts. L'excédent des viandes autorisées sur ces grands marchés fut concentré sur des marchés plus petits et fit baisser les prix sur ces marchés plus fortement que sur les grands, appelés marchés de protection. A partir de l'année 1929, le prix de la viande de porc fut grevé par l'augmentation de différentes taxes.

Viande de Boeuf: Comme les viandes de porc et de boeuf peuvent facilement se substituer l'une à l'autre, le mouvement des prix de la viande de boeuf fut influencé fortement par le développement du prix de la viande de porc. Cependant, le développement de l'offre fut très différent dans les deux cas. Après une forte hausse du prix de la viande de boeuf, allant jusqu'à S 2,90 le kg. en l'année 1924, une partie des



consommateurs passa de la viande de boeuf à celle de porc à cause du gros apport de porcs sur le marché de Vienne. Cela entraîna une réduction du prix de la viande de boeuf. Lorsque, en l'année 1932, la forte chute du prix de la viande de porc se produisit, il en fut de même pour le prix de la viande de boeuf. Pour les paysans autrichiens des montagnes, ce fait eut pour conséquence de diminuer fortement l'une de leurs principales sources de revenus. C'est pour cette raison que le gouvernement prit les mesures de protection déjà mentionnées à propos de la viande de porc, à savoir: la restriction de l'engraissement des porcs par les droits de licence sur les matières fourragères afin de protéger le prix de la viande de porc et du même coup, celui de la viande de boeuf. Les droits de douane ont été depuis l'année 1923, élevés sensiblement et par le premier règlement d'avril 1932, interdisant l'importation, un arrêté d'interdiction d'importation de la viande de boeuf fut pris.

Briques:

Le prix viennois des briques ne s'est pas beaucoup modifié depuis l'année 1923. Les quatre grandes briqueteries viennoises ont établi un dépôt de vente commun et fixent le prix d'un commun accord. La lutte de la concurrence est ainsi annulée et ne joue plus qu'entre les briqueteries viennoises et celles des provinces. Cependant, la concurrence des tuileries de province est peu importante à cause de leur rendement restreint et des frais élevés des transports. Les changements de prix dépendent par conséquent entièrement des changements des frais de revient et sont liés principalement avec les différentes activités de la construction. Jusqu'en l'année 1932, le débouché des briqueteries viennoises était assuré par les



constructions de l'agglomération viennoise. Depuis, il y eut une chute de prix due au ralentissement de la construction et cet abaissement des prix fit espérer une reprise dans le bâtiment. Mais cette baisse de prix alla de pair avec la baisse des prix de revient (salaires, matériel). En l'année 1936, une certaine reprise dans la construction provoqua une nouvelle hausse de prix. Car le premier règlement interdisant l'importation, les briques reçurent, elles aussi, leur arrêté d'interdiction d'importation.

Ciment: Le prix du ciment s'est révélé particulièrement indépendant de la crise. Depuis l'année 1924, le prix du ciment ne baisse pas, malgré l'importante diminution des prix de revient; au contraire, il monta d'une manière considérable. La cause en est l'organisation très sévère du cartel du ciment qui règle les prix en Autriche. Jusqu'à l'année 1930, le cartel porta les prix peu à peu de S 7,30 à S 8,70 les 100 kg. Après un recul passager du prix à S 8, le cartel éleva le prix de nouveau à S 8,70. La forte surélévation du prix par rapport au prix des ciments étrangers est dû aux droits élevés de douane et aux mesures d'isolement qui furent introduites par le 18ème règlement relatif à l'interdiction de l'importation. Depuis, l'année 1933, le cartel fut obligé, en partie sous la pression de l'opinion publique, de réduire peu à peu les prix à S 8,05. Une intervention du gouvernement au cours de l'année 1937 incita le cartel à une nouvelle baisse de prix de S 0,25 mettant ainsi les 100 kg. à S 7,80. Le cartel du ciment groupe les prix, les conditions de vente et les contingents des différentes fabriques de ciment sans qu'il existe une organisation centrale de vente. Les possibilités des fabriques autrichiennes de ciment ne sont



exploitées que pour environ un tiers. Le règlement relatif aux droits de douane sur le ciment B.G.Bl. N°322/1927 contient une clause s'opposant à la variation du prix et stipulant que les droits généraux de douane de 1,80 couronne or se réduisent à 0,80 couronne or si les prix de janvier à juillet 1927 ont été élevés sans motif ou n'ont pas été diminués. Les prix actuels sont inférieurs à la moyenne fixée par le règlement relatif aux droits de douane sur le ciment de sorte qu'une réduction des droits de douane n'a pas eu lieu.

Houille: Le développement du prix de la houille est influencé par le fait que l'Autriche ne possède presque pas de gisements de houille mais qu'elle possède par contre d'importants gisements de lignite. Pour cette raison, les mesures qui furent prises avaient pour but de favoriser le débit de la lignite indigène aux dépens du débit de la houille importée. A cet effet, le commerce du charbon fut réglementé par la loi du 18 décembre 1931 (loi sur les combustibles) et les ordonnances s'y rapportant.. Il fut prescrit de mélanger à tout apport de charbon étranger une partie de charbon indigène dans une proportion déterminée rigoureusement; cette mesure étant applicable obligatoirement pour le charbon industriel, et pour celui de consommation ménagère. Les mines indigènes de lignite, ont, de cette manière, un débouché assuré, et n'ont pas à tenir compte de la politique des prix sur le développement du débit. L'approvisionnement de l'Autriche en combustibles minéraux se fait à peu près moitié par la lignite du pays et moitié par la houille importée, mais le besoin calorifique n'est assuré que pour 40%, en chiffres ronds, par la lignite indigène et pour 60%, en chiffres ronds, par la houille et le coke importés. Par l'arrêté d'interdiction du



28 juillet 1932, l'importation de la houille, de la briquette et du coke fut réglementée. En vertu de cet arrêté, l'importation est traitée pays par pays, fixée un mois d'avance selon les besoins. Actuellement, les combustibles sont exempts de droits de douane. Jusqu'à la publication de l'ordonnance relative à l'interdiction d'importation les différences de prix autrichiens vis-à-vis de l'étranger s'expliquent exclusivement par les frais de transport. Le prix du charbon (aussi bien celui de la houille que celui de la lignite) est un prix obligatoire. Il s'est avéré extrêmement stable lors de la crise; le prix de la lignite a même pu être élevé après l'apparition de la crise économique mondiale. De l'année 1923 jusqu'à l'année 1925, le prix de la lignite manifesta encore quelques fluctuations. Mais à partir du mois de mai 1926, il fut fixé à S 4,30 les 100 kg. et il resta à ce niveau jusqu'en novembre 1929 où il fut fixé passagèrement à S 4,52. En mai 1930, eut lieu une baisse partielle de l'augmentation, de sorte que le prix de la lignite était de S 4,40 les 100 kg., prix qui est encore en vigueur aujourd'hui.

Le prix de la houille n'a pas changé non plus depuis l'année 1930. Auparavant, quelques changements de prix furent opérés par les importateurs et le prix vacilla entre 7 et 8 S. C'est seulement dans l'année 1923 et pendant les premiers mois de 1924 que le prix de la houille franchit la limite de S 8, ainsi que pendant le mois de janvier 1927. Au mois de novembre 1928, le prix de la houille fut élevé à S 8,10, en mai 1929 à S 8,26 et en septembre 1929, à S 8,66. Une diminution insignifiante de S 0,10 en avril 1930 ramena le prix de la houille à S 8,56 les 100 kg. Depuis, il est resté absolument sans changement.



Peaux, cuir de semelles, cuir de tiges.

L'évolution des prix des peaux et des cuirs est déterminée, en fait, par un excédent de la production indigène en peaux. Aussi, des mesures de protection sur les prix des peaux pendant la crise étaient-elles sans succès, parce que les prix ne subirent aucune pression des produits importés mais des produits du pays. L'influence du mouvement des prix sur le marché mondial est par conséquent décisive pour le mouvement des prix autrichiens des peaux, et donc en partie également pour le mouvement des prix du cuir. Encore, la politique des prix de l'Etat ne cherche-t-elle pas à soutenir le prix des peaux. Les peaux représentent, il est vrai, pour l'agriculture et pour les bouchers une source de revenus importante. (Le prix des peaux est égal à environ 1/10 du prix du bétail), mais elles sont des matières premières d'une importance inférieure pour l'industrie.

Peaux: Jusqu'à l'année 1928, le prix s'éleva d'une manière irrégulière jusqu'à son maximum, soit S 295 les 100 kg. qu'il atteignit en janvier 1928. Au cours des années suivantes, la chute des prix fut très forte. En mai 1932, le prix atteignit son niveau le plus bas avec S 57,50 les 100 kg. Pour l'industrie indigène du cuir et de la chaussure, le prix si faible des peaux eut une répercussion très favorable. Lorsque de 1932 à 1934, une hausse des prix se manifesta, on introduisit le 3 novembre 1934, en vue du maintien des prix à un niveau bas, l'obligation de déclarer l'exportation des peaux brutes de chevaux, de boeufs et de veaux. A partir du 24 janvier 1936, l'exportation hors d'Autriche des peaux brutes de boeufs et de veaux fut soumise à une autorisation du Ministère des Finances. Le



Ministère des Finances prend alors une décision au sujet de chaque demande d'exportation d'accord avec le Ministère du Commerce et des Transports, avec l'avis d'une Commission dont les Membres sont désignés par le Ministère du Commerce et des Transports et appartiennent aux milieux intéressés. Pour l'exportation des peaux, il est prélevé une taxe dont le montant était en 1936 de S 0,06 à S 0,10 au kilo. , poids brut (auparavant de S 0,05 à 0,06) pour les peaux de bœufs. La taxe, qui est à restituer, se règle sur les prix en cours à St. Marx et est renouvelée tous les trois mois d'après ces prix. Le produit de la taxe est réparti d'après des principes déterminés par la Commission des peaux composée à égalité entre l'agriculture, les bouchers et l'industrie du cuir. Par le système des autorisations d'exportation, la hausse du prix des peaux fut un peu endiguée au cours de la dernière année. La tendance ascendante des prix du marché mondial a toutefois gagné également l'Autriche, bien que d'une manière modérée.

Cuir de semelles: Le prix du cuir de semelles est influencé non seulement par l'évolution du prix des peaux, mais aussi par les règlements d'importation. Les droits de douane n'ont subi aucun changement essentiel depuis l'année 1925. Le prix des peaux est par conséquent décisif pour l'évolution du prix du cuir. Jusqu'à l'année 1928, le prix du cuir monta de S 450 les 100 kg. en mai 1923 à S 175 en janvier 1928, correspondant ainsi à l'élévation du prix des peaux. C'est alors que la chute de prix, mentionnée au chapitre des peaux, se manifesta et ramena le prix du cuir de semelles jusqu'à S 570 les 100 kg. en juillet 1934. Avec le mouvement ascendant des prix sur le



marché mondial et du prix des peaux, le prix du cuir de semelles subit une hausse importante au cours de l'année dernière.

Cuir de tiges: Ce qui a été dit pour le prix du cuir de semelles est valable également pour le prix du cuir de tiges. Ce prix atteignit également son point culminant en janvier 1928 et rétrograda ensuite fortement jusqu'en juillet 1934. Le prix du cuir de tiges n'est pas assujetti à de si fortes fluctuations que le prix des peaux ou le prix du cuir de semelles parce qu'il est soumis à certaines ententes.

Essence: Jusqu'à l'année 1931, le prix de l'essence fut influencé d'une manière prédominante par l'évolution des prix du marché mondial et à partir de 1931, son évolution fut influencée aussi d'une manière décisive par la politique des impôts. La forte baisse sur le marché mondial eut pour effet une diminution importante du prix en Autriche de 1926 à 1931. Le prix moyen de l'année 1926 était de S 68,71 les 100 kg., le prix moyen de l'année 1931 était de S 41,24, seulement, le prix moyen le plus bas de la période envisagée n'était, en avril 1931, que de S 28. D'avril à mai 1931, le prix de l'essence monta de S 28, à S 40, en raison de l'établissement par la loi du 28 janvier 1931, d'un impôt sur l'essence de S 0,13 au kg. Au cours de l'année précitée, le prix se maintint jusqu'en septembre à peu près au même niveau; en octobre, il monta par suite de l'entrée en vigueur des dispositions de la loi relative à l'assainissement du budget à S 57,50, dispositions qui provoquèrent entre autres une augmentation de l'impôt sur l'essence de S 0,13 à S 0,30. La tendance à la baisse des prix sur le marché mondial fit subir au prix de l'essence une légère



baisse et le porta en septembre 1934 à S 54. L'introduction d'un supplément extraordinaire à l'impôt sur l'essence d'un montant de S 0,04 au kg. dont les produits furent versés à un fonds destiné à l'entretien des routes (plus tard ce supplément fut incorporé à l'impôt) conduit à une hausse de prix de S 54 en septembre, à S 59 en octobre de l'année 1934. Dans la suite, une tendance ascendante du prix se fit sentir; elle est de nouveau imputable en partie, à l'évolution des prix du marché mondial. Cette hausse de prix fut soutenue par le cartel de l'essence nouvellement constitué en février 1935. De février à mars 1935, le cartel procéda en se réclamant de la situation des prix à l'étranger, à une hausse du prix de l'essence et le porta de S 60 à S 65. Au cours des mois suivants, le prix fut ensuite fixé à S 68. Il se maintint à ce niveau jusqu'à décembre 1936. L'apparition d'un conflit de politique commerciale avec la Roumanie qui imposa des conditions particulièrement lourdes pour l'achat d'essence, en connexion avec la forte hausse des prix sur le marché mondial et surtout des prix roumains, provoqua une nouvelle hausse du prix de l'essence jusqu'à S 74,70 en avril 1934.

Bois, (Bois dur, Bois de construction, Bois à brûler).

Le prix du bois en Autriche, a subi de très fortes fluctuations. La situation du marché mondial, ainsi que la situation économique du pays eurent une grande influence sur le prix. Ceci s'explique par le fait que des mesures de protection ayant pour but de maintenir le prix à un niveau élevé, ne peuvent avoir que peu de succès, l'Autriche étant un pays d'exportation de bois et que des accords de cartels du bois seraient sans efficacité, la production étant très disséminée.



Après 1923, le prix du chêne s'éleva de S 45 à S 70 le m<sup>3</sup> et se maintint à ce niveau jusqu'en 1930. La crise économique se manifesta par une forte chute du prix du bois dur, qui, par une baisse continue, rétrograda jusqu'à S 38,50 fin 1934. La reprise du marché mondial amena une hausse remarquable du prix à S 50. Au début de 1937, cette tendance se manifesta par une nouvelle hausse de prix jusqu'à S 55.

Le prix du bois de construction traduit une évolution semblable, bien que d'ampleur différente. Il monta aussi après l'année 1923, assez fortement et atteignit son point culminant au milieu de 1929 avec S 84 le m<sup>3</sup>. Mais ce niveau élevé ne put se maintenir que pendant peu de temps et en moins de deux ans le prix baisse de S 34 pour se fixer à S 50. Le niveau le plus bas fut atteint à la conjoncture des années 1933/1934 avec S 43. Depuis lors, une amélioration, toutefois peu importante, se manifesta jusqu'à la fin de 1936 où le prix fut de S 48. Au cours de l'année 1937, avec la reprise du marché mondial, se manifesta également en Autriche, un mouvement ascendant jusqu'en mai 1937, où le prix fut de S 54,50.

Le prix du bois à brûler fut soumis à beaucoup moins de fluctuations que ceux des deux espèces déjà examinées. A partir de l'année 1923, jusqu'à la rencontre des années 1929/1930, le prix du bois à brûler augmenta sans interruption de S 3,80 à S 7,70. En mars 1930, on eut une légère diminution du prix jusqu'à S 7,40, puis quelques autres plus importantes ramenant le prix du bois à S 5,70 les 100 kg. en avril 1931. Depuis lors, le prix du bois à brûler ne subit aucune modification.



Papier:

Le prix du papier d'imprimerie pour rotatives, choisi comme la sorte de papier la plus importante, n'est connu que depuis l'année 1928. Le prix est fixé par un cartel qui, grâce à une grande protection douanière, peut établir ces prix sans tenir compte de la concurrence étrangère. Les droits de douane s'élevant pour le papier d'imprimerie à 6 couronnes or S 10,98 les 100 kg., le prix actuel du papier est de S 40 les 100 kg. Durant la crise, le cartel procéda à quelques diminutions de prix, le ramenant de S 51 les 100 kg. à S 40 les 100 kg. La dernière réduction du prix eut lieu en mars 1933. Depuis lors, le prix du papier d'imprimerie pour rotatives resta inchangé.

Tôle brute:

Les droits de douane pour la tôle brute furent également plusieurs fois augmentés depuis l'année 1925. En 1925, ils s'élevèrent à S 5,76 les 100 kg. en l'année 1929, à S 8,64 les 100 kg. et en l'année 1936, à S 13,72 les 100 kg. Le prix de la tôle brute est aussi un prix obligatoire. Après des fluctuations importantes en l'année 1923, le prix fut fixé en mai 1924 à S 47,50 les 100 kg. et après une hausse passagère le mettant à S 52, de mars à mai 1925, il tomba par une triple diminution à S 42,50 en janvier 1926. Il oscilla peu autour de ce chiffre jusqu'à la fin de 1929. En janvier 1930, une forte hausse fut introduite portant le prix de S 44,50 à S 51,50 et en septembre 1932, une nouvelle hausse moins ample, le porta à S 53. Jusqu'à juillet 1936, le prix resta inchangé et il fut élevé en août 1936, à S 53,50 et en avril 1937, à S 56.

Fer en barre:

Le prix autrichien du fer en barre est un prix obligatoire et grâce à une protection douanière qui a été renforcée à plusieurs reprises depuis l'année 1924, la concurrence



étrangère est pratiquement supprimée pour la fixation de ce prix. La protection douanière du fer en barre, à l'état brut, s'éleva en l'année 1925, à S 3,60 les 100 kg. en l'année 1929 à S 7,20 les 100 kg et en l'année 1936 à S 9,15 ou à S 12,81 les 100 kg. Dans les premières années qui ont suivi la stabilisation, le prix du fer en barre manifesta un recul important de S 51 les 100 kg. en mars 1923 à S 29,50 les 100 kg. fin 1925. Toutefois, cette chute de prix fut bientôt en partie supprimée et le prix se fixa à S 41. A la fin de 1927, se produisit une baisse passagère, mais, quatre mois plus tard, le prix fut élevé de nouveau à S 41. Dans la suite, seules des augmentations se produisirent et les prix furent les suivants: en août 1928, S 41,50 en mai 1929, S 45,50 et en septembre 1932, S 44,65. Depuis le prix ne varia pas.

Laine: Ces prix aussi sont entendus libres des droits de douane, l'impôt sur le chiffre d'affaires et le supplément de crise non compris, les marchandises rendues franco à la frontière autrichienne. Comme ce prix doit naturellement aller de pair avec l'évolution du prix du marché mondial, il est inutile de s'étendre davantage ici sur son évolution.

Fils de coton et tissus de coton.

Le tableau précédant des prix des fils de coton et des tissus de coton s'entend droits de douane, impôt sur le chiffre d'affaire et supplément de crise non compris, marchandises rendues franco à Vienne. Elle ne se distingue des prix du marché mondial que par le tarif de transport. Une plus ample discussion est donc inutile.



Coton:

L'évolution du prix du coton en Autriche n'offre pas de caractères particuliers. L'importation du coton et de déchets de coton bruts, épurés, broyés, blanchis ou teints n'est soumise à aucune restriction. C'est pourquoi l'évolution du prix du coton va de pair avec celle du marché mondial. De l'année 1923, jusqu'à l'année 1926, le prix du coton rétrograda presque continuellement. La chute de prix fut considérable: de S 555 les 100 kg. en novembre 1923 à S 194 les 100 kg en décembre 1926. Dans la suite le prix du coton en Autriche s'améliora. Il atteignit un maximum passager en septembre 1927 avec S 360, Toutefois dans les années suivantes, la chute du prix, en rapport avec l'évolution des prix du marché mondial, continua et atteignit son niveau le plus bas. S 79, en juin 1932. Ensuite, survint une forte amélioration du prix le mettant à environ S 150 dans l'année 1934. Ce niveau de prix se maintint à peu près jusqu'à la fin<sup>de</sup>/1936. En rapport avec la hausse des prix sur le marché mondial dans les premiers mois de l'année en cours, le prix autrichien du coton monta à S 173 en avril 1937. Le prix baissa de nouveau suivant un rythme assez rapide jusqu'en octobre 1937 où il atteignit S 98..







Janvier 1938

K.117,1937

AUTRICHE

CONFERENCE PERMANENTE DES HAUTES ETUDES INTERNATIONALES

ETUDE DANUBIENNE

REMARQUES SUR LES TABLEAUX DE L'EVOLUTION DES

PRIX EN AUTRICHE

Deuxième Partie:

COMMENTAIRE SUR LES PRIX



1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871

1871



REMARQUES SUR LES TABLEAUX  
DE L'EVOLUTION DES PRIX EN AUTRICHE.

Deuxième Partie: Commentaire sur les Prix.

Blé: Le mouvement des prix du blé autrichien, présente de l'année 1923 à l'année 1928, une grande stabilité, si on fait abstraction de la hausse passagère du début de l'année 1925. Celle-ci s'explique par le régime particulier des droits de douane en l'année 1924. Par l'ordonnance relative aux droits de douane du 1er Janvier 1925, il a été stipulé que le ministère des finances établirait le prix moyen des grains fixerait d'après lui les droits de douane et les publierait. C'est ainsi que la stabilité mentionnée du prix des grains a été réalisée. L'introduction du monopole sur le commerce des blés projeté à ce moment a été abandonnée après une discussion à fond. Après l'année 1929, la forte chute des prix du marché mondial influence, quoique d'une manière restreinte le prix autrichien du blé. Le 27 Juillet 1930, les droits de douane ont été fixés à 6 couronnes or par le IVème addendum relatif au tarif douanier. A partir du 26 août 1933, un droit supplémentaire de douane a été introduit s'élevant à 10 couronnes or, cependant, ces indications ne permettent pas de tirer les conclusions quant aux charges à l'importation du blé. Les droits supplémentaires de douane subirent plusieurs modifications. Au surplus, par le système des contingents, beaucoup d'allègements, difficiles à déterminer ont été accordés à l'importation du blé. L'effort du gouvernement a été de maintenir le prix du blé à un niveau stable; après être descendu, à la fin de 1930 et au début de 1931, jusqu'à S 21,70



les 100 kg., il s'éleva jusqu'à la fin de 1931 de nouveau à S 31,45 les 100 kg. Depuis, il se maintint à peu près au niveau de S 35 les 100 kg. Seulement cela n'a été possible que, parce qu'en pratique, grâce au système préférentiel, des droits de douane mobiles ont été appliqués, bien que ceux-ci n'aient pu intervenir que dans les modalités préférentielles.

Maïs: L'évolution du prix autrichien du maïs a été déterminée jusqu'à l'année 1933 exclusivement par le mouvement des prix du marché mondial, en particulier, les prix de la Hongrie et de la Roumanie. L'importation du maïs n'était soumise comme denrée fourragère à aucun droit de douane, seulement le maïs employé dans l'alimentation et dont on n'a pas tenu compte dans l'établissement du relevé des prix ci-joints, était soumis à une charge fiscale. De l'année 1923 jusqu'à l'année 1926, le prix du maïs baissa. La forte hausse passagère de l'année 1928-29 est principalement due à une mauvaise récolte. Avec le commencement de la crise économique mondiale, le prix du maïs baissa dans la même ampleur que celui des marchés étrangers de S 37,25 les 100 kg. en avril 1929 à S 10,75 les 100 kg. en avril 1933. La forte baisse du prix du maïs augmenta le rendement de l'élevage de porcs. On le constate dans une augmentation de l'importation du maïs en Autriche, qui progressa de 125.000 t. en 1929 à 496.000 t. en 1934. Pour restreindre l'élevage des porcs en Autriche et diminuer l'importation du maïs et en outre, pour des raisons fiscales, un droit de licence à l'importation des matières fourragères a été introduit. Ce droit concerna principalement le maïs.



A partir du 18 août 1933, ce droit se monta à S 1.- les 100 kg. le 3 février 1934, il a été élevé à S 3, puis, le 15 novembre 1934, à S 4. Deux autres augmentations suivirent: la première, le 9 mai 1935, fixant le droit à S 6 et la deuxième, le 24 juillet 1935, élevant ce droit à S 9.- Par suite de ces augmentations, le prix du maïs s'éleva jusqu'à S 23,40 en octobre 1935. La différence entre le prix du maïs et celui du seigle devint très faible et la consommation en fourrage de seigle au lieu de maïs devint avantageuse. Pour réserver le seigle à la nourriture humaine, un remboursement de S 3.- par 100 kg., a été accordé sur le droit de licence, relatif aux matières fourragères de sorte que le droit de licence à l'importation du maïs a été réduit officiellement à S 6.- et le 7 mai 1937, élevé de nouveau à S 7.- Cela influença également le mouvement du prix du maïs durant les mois derniers.

Sucre: Le prix du sucre n'est déterminé en Autriche que dans une faible mesure par le développement de la production ou de la consommation, mais principalement par le développement des droits de douane et des impôts. De l'année 1923 jusqu'à l'année 1926, le prix du sucre cristallisé et raffiné descendit de S 116,54 les 100 kg. à S 76,67. A partir de ce moment, une hausse du prix du sucre commença <sup>s'élevant</sup> à S 119,25 en octobre 1933. Jusqu'à la fin de l'année 1936, le prix du sucre se maintint à ce prix. La stabilité du prix du sucre s'explique par le fait qu'il est fixé par le cartel du sucre. Le prix de la betterave, déterminant les frais de la production, échappa à de grands changements.

Les différents règlements concernant les droits de douane et les impôts sur le sucre sont très compliqués, car les



obligations contractuelles d'ordre international s'opposaient à une augmentation des entraves à l'importation du sucre et nécessitaient des mesures compliquées. Le 13 décembre 1928, les droits de douane sur le sucre et l'impôt sur la consommation furent élevés chacun de 6 couronnes or, les droits de douane, portés de 22 à 28 couronnes or, et l'impôt sur la consommation, élevé de 10 à 16 couronnes or. Le produit de la plus-value de l'impôt fut mis à la disposition des fabriques de sucre. Dans le traité conclu avec la Tchécoslovaquie, il fut stipulé qu'une augmentation des droits de douane n'était possible que si en même temps, l'impôt subissait une augmentation d'un montant égal et on dut, par conséquent, avec l'augmentation des droits de douane, qui visait la protection des produits indigènes, élever également l'impôt. Mais on restitua immédiatement le produit de cette augmentation de l'impôt à l'industrie du sucre, de sorte que la protection qu'on avait en vue fut réalisée. Le 20 décembre 1929, eut lieu une nouvelle augmentation des droits de douane et de l'impôt s'élevant à 6 couronnes or. La procédure était la même que celle de l'augmentation de l'année 1928. La plus-value de l'impôt fut de nouveau restituée à la production betteravière indigène et à l'industrie sucrière indigène. De nouvelles augmentations des droits de douane et de l'impôt eurent encore lieu ultérieurement, de sorte que l'impôt sur la consommation s'éleva finalement à 31 couronnes or. Le 9 juin 1933, l'impôt sur la consommation fut fixé en connexion avec la revalorisation des droits de douane à S 35.- Mais la disposition stipulant que les recouvrements iraient à l'industrie du sucre fut supprimée.



En janvier 1937, le prix du sucre fut réduit à la requête du gouvernement de S 0,05 au kg. dans le commerce de gros en sorte qu'il est maintenant de S 114,25 les 100 kg.

Beurre: L'évolution du prix autrichien du beurre n'est compréhensible qu'en raison des mesures prises dans la laiterie. Le prix du beurre se maintint pendant les années 1923 à 1927 à un tarif qui assurait à l'agriculture un plein rendement. Par suite de l'augmentation de l'offre, les prix du beurre baissèrent jusqu'en 1929, bien que dans une faible mesure seulement. La chute du prix du beurre et en général celle des prix des produits laitiers sur le marché mondial après l'apparition de la crise, se fit sentir également en Autriche. On chercha à éviter la répercussion de cette chute par des mesures d'isolement. Les prix à l'intérieur du pays, maintenus à un niveau élevé, eurent pour effet une forte augmentation de l'élevage des bovins et partant, une sur-offre dans l'intérieur du pays, de lait, de beurre et de produits de laiterie. C'est ainsi que les mesures d'isolement devinrent inefficaces. On procéda alors à une mise en valeur du lait et des produits laitiers, ce qui eut une répercussion sur le beurre. Malgré cela, on ne put éviter que le prix du beurre baissât de S. 5,60 le kg. en août 1929 à S 3,70 le kg. fin 1933. En rapport avec la mise en valeur du lait se forma aussi un cartel des marchands de beurre en gros, qui domine le commerce de beurre en gros. Par une offre restreinte, le beurre est maintenu à un prix artificiellement élevé, tandis qu'on exporte de grandes quantités de beurre. L'exportation se fait à des prix très bas (par moment au-dessous de S 1 le kg). La différence entre le prix élevé



du beurre dans l'intérieur du pays et le prix faible de l'exportation est couverte par le fonds de compensation du commerce laitier. Durant les dernières années, une nouveauté fut introduite sur le marché du beurre qu'on a nommé le beurre fondu. Pour échapper à l'exportation si onéreuse et pour ne pas faire baisser le prix du beurre dans l'intérieur du pays, on fit fondre du beurre et on le vendit fondu à bas prix pour des usages culinaires sous le nom "beurre fondu". Par suite de la perte en eau lors de la fonte, 1 1/4 kg. de beurre fournirent 1 kg. de beurre fondu. Le prix de détail du beurre fondu était d'abord de S 3,20 le kg. et il est actuellement de S 3,60 le kg. Le prix de gros de ce produit est par conséquent, de beaucoup inférieur au prix de gros du beurre. Pour comparer les prix de gros des temps derniers qui sont constamment maintenus par le cartel du beurre à S 4 le kg., avec les prix de gros des années antérieures, il faut tenir compte également du prix bien plus bas du beurre fondu.

Oeufs: Le prix des oeufs est l'un des rares prix de produits agricoles qui ait subi depuis l'année 1929 une chute importante. De l'année 1923 à l'année 1924, il monta beaucoup, de même que le prix de beaucoup d'autres produits alimentaires et ne manifesta que des changements insignifiants jusqu'en l'année 1929. Avant la crise, les prix des oeufs garantissaient aux aviculteurs un gain assuré. Grâce à un accroissement de la colonisation agricole et à l'intensification de l'aviculture, l'offre en oeufs augmenta très considérablement. Il s'en suivit une chute importante des prix, en moyenne <sup>de</sup> S 0,18 en 1929 et de S 0,11 en 1934. Cette baisse importante ne fit, cependant que peu d'effets sur



l'offre. Les mesures d'isolement contre l'importation des oeufs, même sous la forme de poudre d'oeufs furent intensifiées sans prendre cependant la même ampleur que celles relatives au beurre. Pendant les trois dernières années, le prix des oeufs fut à peu près stationnaire. Le prix moyen de l'année s'accrut de 1934 à 1936 de S 0,1101 à S 0,1194. Les chiffres connus jusqu'ici pour l'année 1934 n'indiquent aucun changement essentiel comparativement à l'année précédente.

Saindoux: Le mouvement du prix de la graisse de porc ne dépend presque exclusivement que du mouvement des prix du marché mondial. Pratiquement, on peut négliger la production indigène de graisse de porc. On ne trouve pas sur le marché viennois de porcs engraisés d'origine autrichienne, mais l'offre entière en porcs engraisés vient de l'étranger. Il en est de même pour l'apport des porcs engraisés abattus. Dans le premier règlement, interdisant l'importation, du 30 avril 1932, fut insérée l'interdiction d'importer de la graisse de porc, du lard et du lard fondu. Cette interdiction vaut aussi pour l'importation de porcs et de porcs engraisés. Jusque là, l'importation de porcs engraisés et de graisse de porc n'était soumise qu'à des droits de douane. Depuis l'année 1924, ces droits de douane ont été élevés de 3,80 couronnes or les 100 kg, à 30 couronnes or les 100 kg. Les droits de douane sur les porcs engraisés, c'est à dire sur les porcs pesant plus de 110 kg. ont été élevés de 5 couronnes or par tête à 10 couronnes par tête sur les porcs de plus de 150 kg. A Vienne, le mouvement du prix de la graisse de porc se maintint, toutes proportions gardées, dans d'étroites limites de l'année 1923 à l'année 1929. En 1925 une hausse importante mais passagère se produisit, faisant monter les 100 kg.



jusqu'à S 350. A partir de l'année 1929 une baisse sensible commença à se produire, dont le maximum fut atteint en juin 1934. Dans la deuxième moitié de l'année 1935, se produisit de nouveau une forte hausse passagère de la graisse de porc, en rapport avec la diminution de l'offre, consécutive à la guerre d'Abyssinie, et qui s'est appelée, pour cette raison, dans les milieux économiques, la hausse abyssine. Mais cette hausse ne se maintint que pendant peu de temps et en 1936, le prix baissa de nouveau jusqu'à S 205 les 100 kg. en avril et en mai. A la fin de l'année 1936, le prix de la graisse de porc monta à Vienne, en raison de la hausse des prix du marché mondial de nouveau jusqu'à S 250 les 100 kg.

Viande de Porc: L'évolution du prix de la viande de porc a été influencée par l'augmentation rapide du nombre des porcs, dont le nombre était de 1.473.000 en l'année 1923 et de 2.823.000 en l'année 1934. Depuis le nombre des porcs baissa d'environ 30%. Mais le grand accroissement du cheptel porcin ne se manifesta qu'en l'année 1930, où le nombre des porcs autrichiens au marché de Vienne sauta brusquement d'une moyenne mensuelle de 8.000 à 22.000. Jusqu'à cette époque, la plus grande partie des porcs livrés à Vienne venaient de l'étranger. Jusqu'en l'année 1929, il n'y eut que très peu de changement dans la politique douanière et pour cette raison, le prix de la viande de porc autrichienne ne subit que de légères modifications. Par la première ordonnance interdisant l'importation au mois d'avril 1932, un arrêté s'opposant à l'importation de la viande de porc fut pris. L'élevage des porcs en Autriche, soutenu par cette mesure d'isolement vis-



à-vis de l'étranger, progressant très fortement occasiona une forte baisse sur les prix de la viande de porc du pays. Ils rétrogradèrent par conséquent, jusqu'à S 1,60 le kg. en 1935. Cela incita le gouvernement à prendre des mesures de défense contre cette baisse de prix sous la forme de droits de licence sur les matières fourragères. Ceux-ci sont traités plus amplement au sujet du prix du maïs car ils le touchent particulièrement. Cette mesure amena une diminution de l'élevage autrichien des porcs et le prix de viande de porc monta de nouveau à S 2. Par suite de la loi sur les transports du bétail, le mouvement des prix à Vienne caractérise seulement le mouvement des prix des grands marchés autrichiens mais pas du tout celui des petits marchés. Grâce à la loi sur le transport du bétail, l'apport des viandes sur les plus grands marchés ne fut autorisé que d'une manière restreinte, afin de maintenir sur ces marchés les prix forts. L'excédent des viandes autorisées sur ces grands marchés fut concentré sur des marchés plus petits et fit baisser les prix sur ces marchés plus fortement que sur les grands, appelés marchés de protection. A partir de l'année 1929, le prix de la viande de porc fut grevé par l'augmentation de différentes taxes.

Viande de Boeuf: Comme les viandes de porc et de boeuf peuvent facilement se substituer l'une à l'autre, le mouvement des prix de la viande de boeuf fut influencé fortement par le développement du prix de la viande de porc. Cependant, le développement de l'offre fut très différent dans les deux cas. Après une forte hausse du prix de la viande de boeuf, allant jusqu'à S 2,90 le kg. en l'année 1924, une partie des



consommateurs passa de la viande de boeuf à celle de porc à cause du gros apport de porcs sur le marché de Vienne. Cela entraîna une réduction du prix de la viande de boeuf. Lorsque, en l'année 1932, la forte chute du prix de la viande de porc se produisit, il en fut de même pour le prix de la viande de boeuf. Pour les paysans autrichiens des montagnes, ce fait eut pour conséquence de diminuer fortement l'une de leurs principales sources de revenus. C'est pour cette raison que le gouvernement prit les mesures de protection déjà mentionnées à propos de la viande de porc, à savoir: la restriction de l'engraissement des porcs par les droits de licence sur les matières fourragères afin de protéger le prix de la viande de porc et du même coup, celui de la viande de boeuf. Les droits de douane ont été depuis l'année 1923, élevés sensiblement et par le premier règlement d'avril 1932, interdisant l'importation, un arrêté d'interdiction d'importation de la viande de boeuf fut pris.

Briques:

Le prix viennois des briques ne s'est pas beaucoup modifié depuis l'année 1923. Les quatre grandes briqueteries viennoises ont établi un dépôt de vente commun et fixent le prix d'un commun accord. La lutte de la concurrence est ainsi annulée et ne joue plus qu'entre les briqueteries viennoises et celles des provinces. Cependant, la concurrence des tuileries de province est peu importante à cause de leur rendement restreint et des frais élevés des transports. Les changements de prix dépendent par conséquent entièrement des changements des frais de revient et sont liés principalement avec les différentes activités de la construction. Jusqu'en l'année 1932, le débouché des briqueteries viennoises était assuré par les



constructions de l'agglomération viennoise. Depuis, il y eut une chute de prix due au ralentissement de la construction et cet abaissement des prix fit espérer une reprise dans le bâtiment. Mais cette baisse de prix alla de pair avec la baisse des prix de revient (salaires, matériel). En l'année 1936, une certaine reprise dans la construction provoqua une nouvelle hausse de prix. Car le premier règlement interdisant l'importation, les briques reçurent, elles aussi, leur arrêté d'interdiction d'importation.

Ciment:

Le prix du ciment s'est révélé particulièrement indépendant de la crise. Depuis l'année 1924, le prix du ciment ne baissa pas, malgré l'importante diminution des prix de revient; au contraire, il monta d'une manière considérable. La cause en est l'organisation très sévère du cartel du ciment qui règle les prix en Autriche. Jusqu'à l'année 1930, le cartel porta les prix peu à peu de S 7,30 à S 8,70 les 100 kg. Après un recul passager du prix à S 8, le cartel éleva le prix de nouveau à S 8,70. La forte surélévation du prix par rapport au prix des ciments étrangers est dû aux droits élevés de douane et aux mesures d'isolement qui furent introduites par le 18ème règlement relatif à l'interdiction de l'importation. Depuis, l'année 1933, le cartel fut obligé, en partie sous la pression de l'opinion publique, de réduire peu à peu les prix à S 8,05. Une intervention du gouvernement au cours de l'année 1937 incita le cartel à une nouvelle baisse de prix de S 0,25 mettant ainsi les 100 kg. à S 7,80. Le cartel du ciment groupe les prix, les conditions de vente et les contingents des différentes fabriques de ciment sans qu'il existe une organisation centrale de vente. Les possibilités des fabriques autrichiennes de ciment ne sont



exploitées que pour environ un tiers. Le règlement relatif aux droits de douane sur le ciment B.G.Bl. N°322/1927 contient une clause s'opposant à la variation du prix et stipulant que les droits généraux de douane de 1,80 couronne or se réduisent à 0,80 couronne or si les prix de janvier à juillet 1927 ont été élevés sans motif ou n'ont pas été diminués. Les prix actuels sont inférieurs à la moyenne fixée par le règlement relatif aux droits de douane sur le ciment de sorte qu'une réduction des droits de douane n'a pas eu lieu.

Houille: Le développement du prix de la houille est influencé par le fait que l'Autriche ne possède presque pas de gisements de houille mais qu'elle possède par contre d'importants gisements de lignite. Pour cette raison, les mesures qui furent prises avaient pour but de favoriser le débit de la lignite indigène aux dépens du débit de la houille importée. A cet effet, le commerce du charbon fut réglementé par la loi du 18 décembre 1931 (loi sur les combustibles) et les ordonnances s'y rapportant.. Il fut prescrit de mélanger à tout apport de charbon étranger une partie de charbon indigène dans une proportion déterminée rigoureusement; cette mesure étant applicable obligatoirement pour le charbon industriel, et pour celui de consommation ménagère. Les mines indigènes de lignite, ont, de cette manière, un débouché assuré, et n'ont pas à tenir compte de la politique des prix sur le développement du débit. L'approvisionnement de l'Autriche en combustibles minéraux se fait à peu près moitié par la lignite du pays et moitié par la houille importée, mais le besoin calorifique n'est assuré que pour 40%, en chiffres ronds, par la lignite indigène et pour 60%, en chiffres ronds, par la houille et le coke importés. Par l'arrêté d'interdiction du



28 juillet 1932, l'importation de la houille, de la briquette et du coke fut réglementée. En vertu de cet arrêté, l'importation est traitée pays par pays, fixée un mois d'avance selon les besoins. Actuellement, les combustibles sont exempts de droits de douane. Jusqu'à la publication de l'ordonnance relative à l'interdiction d'importation les différences de prix autrichiens vis-à-vis de l'étranger s'expliquent exclusivement par les frais de transport. Le prix du charbon (aussi bien celui de la houille que celui de la lignite) est un prix obligatoire. Il s'est avéré extrêmement stable lors de la crise; le prix de la lignite a même pu être élevé après l'apparition de la crise économique mondiale. De l'année 1923 jusqu'à l'année 1925, le prix de la lignite manifesta encore quelques fluctuations. Mais à partir du mois de mai 1926, il fut fixé à S 4,30 les 100 kg. et il resta à ce niveau jusqu'en novembre 1929 où il fut fixé passagèrement à S 4,52. En mai 1930, eut lieu une baisse partielle de l'augmentation, de sorte que le prix de la lignite était de S 4,40 les 100 kg., prix qui est encore en vigueur aujourd'hui.

Le prix de la houille n'a pas changé non plus depuis l'année 1930. Auparavant, quelques changements de prix furent opérés par les importateurs et le prix vacilla entre 7 et 8 S. C'est seulement dans l'année 1923 et pendant les premiers mois de 1924 que le prix de la houille franchit la limite de S 8, ainsi que pendant le mois de janvier 1927. Au mois de novembre 1928, le prix de la houille fut élevé à S 8,10, en mai 1929 à S 8,26 et en septembre 1929, à S 8,66. Une diminution insignifiante de S 0,10 en avril 1930 ramena le prix de la houille à S 8,56 les 100 kg. Depuis, il est resté absolument sans changement.



Peaux, cuir de semelles, cuir de tiges.

L'évolution des prix des peaux et des cuirs est déterminée, en fait, par un excédent de la production indigène en peaux. Aussi, des mesures de protection sur les prix des peaux pendant la crise étaient-elles sans succès, parce que les prix ne subirent aucune pression des produits importés mais des produits du pays. L'influence du mouvement des prix sur le marché mondial est par conséquent décisive pour le mouvement des prix autrichiens des peaux, et donc en partie également pour le mouvement des prix du cuir. Encore, la politique des prix de l'Etat ne cherche-t-elle pas à soutenir le prix des peaux. Les peaux représentent, il est vrai, pour l'agriculture et pour les bouchers une source de revenus importante. (Le prix des peaux est égal à environ 1/10 du prix du bétail ), mais elles sont des matières premières d'une importance inférieure pour l'industrie.

Peaux: Jusqu'à l'année 1928, le prix s'éleva d'une manière irrégulière jusqu'à son maximum, soit S 295 les 100 kg. qu'il atteignit en janvier 1928. Au cours des années suivantes, la chute des prix fut très forte. En mai 1932, le prix atteignit son niveau le plus bas avec S 57,50 les 100 kg. Pour l'industrie indigène du cuir et de la chaussure, le prix si faible des peaux eut une répercussion très favorable. Lorsque de 1932 à 1934, une hausse des prix se manifesta, on introduisit le 3 novembre 1934, en vue du maintien des prix à un niveau bas, l'obligation de déclarer l'exportation des peaux brutes de chevaux, de boeufs et de veaux. A partir du 24 janvier 1936, l'exportation hors d'Autriche des peaux brutes de boeufs et de veaux fut soumise à une autorisation du Ministère des Finances. Le



Ministère des Finances prend alors une décision au sujet de chaque demande d'exportation d'accord avec le Ministère du Commerce et des Transports, avec l'avis d'une Commission dont les Membres sont désignés par le Ministère du Commerce et des Transports et appartiennent aux milieux intéressés. Pour l'exportation des peaux, il est prélevé une taxe dont le montant était en 1936 de S 0,06 à S 0,10 au kilo. , poids brut (auparavant de S 0,05 à 0,06) pour les peaux de boeufs. La taxe, qui est à restituer, se règle sur les prix en cours à St. Marx et est renouvelée tous les trois mois d'après ces prix. Le produit de la taxe est réparti d'après des principes déterminés par la Commission des peaux composée à égalité entre l'agriculture, les bouchers et l'industrie du cuir. Par le système des autorisations d'exportation, la hausse du prix des peaux fut un peu endiguée au cours de la dernière année. La tendance ascendante des prix du marché mondial a toutefois gagné également l'Autriche, bien que d'une manière modérée.

Cuir de semelles: Le prix du cuir de semelles est influencé non seulement par l'évolution du prix des peaux, mais aussi par les règlements d'importation. Les droits de douane n'ont subi aucun changement essentiel depuis l'année 1925. Le prix des peaux est par conséquent décisif pour l'évolution du prix du cuir. Jusqu'à l'année 1928, le prix du cuir monta de S 450 les 100 kg. en mai 1923 à S 175 en janvier 1928, correspondant ainsi à l'élévation du prix des peaux. C'est alors que la chute de prix, mentionnée au chapitre des peaux, se manifesta et ramena le prix du cuir de semelles jusqu'à S 570 les 100 kg. en juillet 1934. Avec le mouvement ascendant des prix sur le



marché mondial et du prix des peaux, le prix du cuir de semelles subit une hausse importante au cours de l'année dernière.

Cuir de tiges: Ce qui a été dit pour le prix du cuir de semelles est valable également pour le prix du cuir de tiges. Ce prix atteignit également son point culminant en janvier 1928 et rétrograda ensuite fortement jusqu'en juillet 1934. Le prix du cuir de tiges n'est pas assujetti à de si fortes fluctuations que le prix des peaux ou le prix du cuir de semelles parce qu'il est soumis à certaines ententes.

Essence: Jusqu'à l'année 1931, le prix de l'essence fut influencé d'une manière prédominante par l'évolution des prix du marché mondial et à partir de 1931, son évolution fut influencée aussi d'une manière décisive par la politique des impôts. La forte baisse sur le marché mondial eut pour effet une diminution importante du prix en Autriche de 1926 à 1931. Le prix moyen de l'année 1926 était de S 68,71 les 100 kg., le prix moyen de l'année 1931 était de S 41,24, seulement, le prix moyen le plus bas de la période envisagée n'était, en avril 1931, que de S 28. D'avril à mai 1931, le prix de l'essence monta de S 28, à S 40, en raison de l'établissement par la loi du 28 janvier 1931, d'un impôt sur l'essence de S 0,13 au kg. Au cours de l'année précitée, le prix se maintint jusqu'en septembre à peu près au même niveau; en octobre, il monta par suite de l'entrée en vigueur des dispositions de la loi relative à l'assainissement du budget à S 57,50, dispositions qui provoquèrent entre autres une augmentation de l'impôt sur l'essence de S 0,13 à S 0,30. La tendance à la baisse des prix sur le marché mondial fit subir au prix de l'essence une légère



baisse et le porta en septembre 1934 à S 54. L'introduction d'un supplément extraordinaire à l'impôt sur l'essence d'un montant de S 0,04 au kg. dont les produits furent versés à un fonds destiné à l'entretien des routes (plus tard ce supplément fut incorporé à l'impôt) conduit à une hausse de prix de S 54 en septembre, à S 59 en octobre de l'année 1934. Dans la suite, une tendance ascendante du prix se fit sentir; elle est de nouveau imputable en partie, à l'évolution des prix du marché mondial. Cette hausse de prix fut soutenue par le cartel de l'essence nouvellement constitué en février 1935. De février à mars 1935, le cartel procéda en se réclamant de la situation des prix à l'étranger, à une hausse du prix de l'essence et le porta de S 60 à S 65. Au cours des mois suivants, le prix fut ensuite fixé à S 68. Il se maintint à ce niveau jusqu'à décembre 1936. L'apparition d'un conflit de politique commerciale avec la Roumanie qui imposa des conditions particulièrement lourdes pour l'achat d'essence, en connexion avec la forte hausse des prix sur le marché mondial et surtout des prix roumains, provoqua une nouvelle hausse du prix de l'essence jusqu'à S 74,70 en avril 1934.

Bois. (Bois dur, Bois de construction, Bois à brûler).

Le prix du bois en Autriche, a subi de très fortes fluctuations. La situation du marché mondial, ainsi que la situation économique du pays eurent une grande influence sur le prix. Ceci s'explique par le fait que des mesures de protection ayant pour but de maintenir le prix à un niveau élevé, ne peuvent avoir que peu de succès, l'Autriche étant un pays d'exportation de bois et que des accords de cartels du bois seraient sans efficacité, la production étant très disséminée.



Après 1923, le prix du chêne s'éleva de S 45 à S 70 le m<sup>3</sup> et se maintint à ce niveau jusqu'en 1930. La crise économique se manifesta par une forte chute du prix du bois dur, qui, par une baisse continue, rétrograda jusqu'à S 38,50 fin 1934. La reprise du marché mondial amena une hausse remarquable du prix à S 50. Au début de 1937, cette tendance se manifesta par une nouvelle hausse de prix jusqu'à S 55.

Le prix du bois de construction traduit une évolution semblable, bien que d'ampleur différente. Il monta aussi après l'année 1923, assez fortement et atteignit son point culminant au milieu de 1929 avec S 84 le m<sup>3</sup>. Mais ce niveau élevé ne put se maintenir que pendant peu de temps et en moins de deux ans le prix baisse de S 34 pour se fixer à S 50. Le niveau le plus bas fut atteint à la conjoncture des années 1933/1934 avec S 43. Depuis lors, une amélioration, toutefois peu importante, se manifesta jusqu'à la fin de 1936 où le prix fut de S 48. Au cours de l'année 1937, avec la reprise du marché mondial, se manifesta également en Autriche, un mouvement ascendant jusqu'en mai 1937, où le prix fut de S 54,50.

Le prix du bois à brûler fut soumis à beaucoup moins de fluctuations que ceux des deux espèces déjà examinées. A partir de l'année 1923, jusqu'à la rencontre des années 1929/1930, le prix du bois à brûler augmenta sans interruption de S 3,80 à S 7,70. En mars 1930, on eut une légère diminution du prix jusqu'à S 7,40, puis quelques autres plus importantes ramenant le prix du bois à S 5,70 les 100 kg. en avril 1931. Depuis lors, le prix du bois à brûler ne subit aucune modification.



Papier:

Le prix du papier d'imprimerie pour rotatives, choisi comme la sorte de papier la plus importante, n'est connu que depuis l'année 1928. Le prix est fixé par un cartel qui, grâce à une grande protection douanière, peut établir ces prix sans tenir compte de la concurrence étrangère. Les droits de douane s'élevant pour le papier d'imprimerie à 6 couronnes or S 10,98 les 100 kg., le prix actuel du papier est de S 40 les 100 kg. Durant la crise, le cartel procéda à quelques diminutions de prix, le ramenant de S 51 les 100 kg. à S 40 les 100 kg. La dernière réduction du prix eut lieu en mars 1933. Depuis lors, le prix du papier d'imprimerie pour rotatives resta inchangé.

Tôle brute:

Les droits de douane pour la tôle brute furent également plusieurs fois augmentés depuis l'année 1925. En 1925, ils s'élevèrent à S 5,76 les 100 kg. en l'année 1929, à S 8,64 les 100 kg. et en l'année 1936, à S 13,72 les 100 kg. Le prix de la tôle brute est aussi un prix obligatoire. Après des fluctuations importantes en l'année 1923, le prix fut fixé en mai 1924 à S 47,50 les 100 kg. et après une hausse passagère le mettant à S 52, de mars à mai 1925, il tomba par une triple diminution à S 42,50 en janvier 1926. Il oscilla peu autour de ce chiffre jusqu'à la fin de 1929. En janvier 1930, une forte hausse fut introduite portant le prix de S 44,50 à S 51,50 et en septembre 1932, une nouvelle hausse moins ample, le porta à S 53. Jusqu'à juillet 1936, le prix resta inchangé et il fut élevé en août 1936, à S 53,50 et en avril 1937, à S 56.

Fer en barre:

Le prix autrichien du fer en barre est un prix obligatoire et grâce à une protection douanière qui a été renforcée à plusieurs reprises depuis l'année 1924, la concurrence



étrangère est pratiquement supprimée pour la fixation de ce prix. La protection douanière du fer en barre, à l'état brut, s'éleva en l'année 1925, à S 3,60 les 100 kg. en l'année 1929 à S 7,20 les 100 kg et en l'année 1936 à S 9,15 ou à S 12,81 les 100 kg. Dans les premières années qui ont suivi la stabilisation, le prix du fer en barre manifesta un recul important de S 51 les 100 kg. en mars 1923 à S 29,50 les 100 kg. fin 1925. Toutefois, cette chute de prix fut bientôt en partie supprimée et le prix se fixa à S 41. A la fin de 1927, se produisit une baisse passagère, mais, quatre mois plus tard, le prix fut élevé de nouveau à S 41. Dans la suite, seules des augmentations se produisirent et les prix furent les suivants: en août 1928, S 41,50 en mai 1929, S 43,50 et en septembre 1932, S 44,65. Depuis le prix ne varia pas.

Laine: Ces prix aussi sont entendus libres des droits de douane, l'impôt sur le chiffre d'affaires et le supplément de crise non compris, les marchandises rendues franco à la frontière autrichienne. Comme ce prix doit naturellement aller de pair avec l'évolution du prix du marché mondial, il est inutile de s'étendre davantage ici sur son évolution.

Fils de coton et tissus de coton.

Le tableau précédant des prix des fils de coton et des tissus de coton s'entend droits de douane, impôt sur le chiffre d'affaire et supplément de crise non compris, marchandises rendues franco à Vienne. Elle ne se distingue des prix du marché mondial que par le tarif de transport. Une plus ample discussion est donc inutile.



Coton:

L'évolution du prix du coton en Autriche n'offre pas de caractères particuliers. L'importation du coton et de déchets de coton bruts, épurés, broyés, blanchis ou teints n'est soumise à aucune restriction. C'est pourquoi l'évolution du prix du coton va de pair avec celle du marché mondial. De l'année 1923, jusqu'à l'année 1926, le prix du coton rétrograda presque continuellement. La chute de prix fut considérable: de S 555 les 100 kg. en novembre 1925 à S 194 les 100 kg en décembre 1926. Dans la suite le prix du coton en Autriche s'améliora. Il atteignit un maximum passager en septembre 1927 avec S 360, Toutefois dans les années suivantes, la chute du prix, en rapport avec l'évolution des prix du marché mondial, continua et atteignit son niveau le plus bas. S 79, en juin 1932. Ensuite, survint une forte amélioration du prix le mettant à environ S 150 dans l'année 1934. Ce niveau de prix se maintint à peu près jusqu'à la fin<sup>de</sup>/1936. En rapport avec la hausse des prix sur le marché mondial dans les premiers mois de l'année en cours, le prix autrichien du coton monta à S 173 en avril 1937. Le prix baissa de nouveau suivant un rythme assez rapide jusqu'en octobre 1937 où il atteignit S 98..



